

# ANALYSES

## THERAPEUTIQUE

### Traitement du tic douloureux de la face. (R. Intern de C. et de J.)

L'affection désignée sous le nom de tic douloureux de la face a une pléonoménalité aussi simple qu'expressive; nous jugeons superflu d'en retracer le tableau à nos lecteurs. On discute encore sur ses causes et sa pathogénie. L'incertitude qui règne à cet égard, explique que parmi les nombreux remèdes qu'on a proposés et expérimentés contre le tic douloureux de la face, il ne s'en trouve point sur l'efficacité duquel on puisse compter en toute certitude. Au demeurant, les uns, parmi ces remèdes, ne sauraient être employés qu'à titre de palliatifs, tandis que les autres sont susceptibles de produire des effets curatifs, en tant qu'ils répondent à des indications causales. Occupons-nous d'abord des premiers.

Aussi bien leur emploi s'impose inévitablement, car le malade en proie aux atroces souffrances que lui occasionnent ses accès de névralgie, réclame un soulagement immédiat. Recourir aux injections de morphine, pour atteindre ce but, c'est faire fausse route, c'est s'adresser à un remède insuffisant en l'espèce et dangereux. Ce qu'on demande là en vain à la morphine on l'obtient, par contre avec l'opium à hautes doses. Cette médication, préconisée par Rousseau, sera instituée de la façon suivante :

Prescrire des pilules molles, contenant chacune 2 centigrammes d'extrait thébaïque.

La dose quotidienne sera de 3 pilules, au début : on l'augmentera d'une pilule, chacun des jours suivants, jusqu'à suppression des crises douloureuses, dût le malade absorber jusqu'à 10 à 12 pilules par jour. La dose maxima sera ensuite maintenue pendant cinq ou six jours, puis on l'abaissera d'une façon progressive, en surveillant de près le malade.

Contre la constipation et la somnolence éventuelles on prescrira les laxatifs, les lavements, le café, le thé.

En cas d'échec de l'opium, on essayera de l'un des médicaments suivants :

L'aconitine cristallisée se prescrit sous forme de granules contenant chacune un dixième de milligramme de principe actif. Dose : une granule, toutes les trois heures.

Le sulfate de cuivre ammoniacal, préconisé par Féréol qui le prescrivait ainsi :

Eau distillée.....	100	grammes.
Sirop de menthe . . . . .	30	—
Sulfate de cuivre ammoniacal .....	0	— 15

A prendre trois cuillerées à café, à chacun des deux principaux repas. L'extrait de belladone, à doses élevées et massives, c'est-à-dire jus qu'à 15 centigrammes en une fois.

Le professeur Sarda a employé avec succès la solanine, en cachet-, à la dose quotidienne de 14 grammes.

Le sous-carbonate de fer, par prises de 2 à 5 grammes, en suspension dans de la melasse (pour prévenir l'effet constipant du sel de fer); les prises sont renouvelées toutes les deux heures. Cette médication est très en faveur auprès des médecins anglais.